



TAG HEUER CONNECTE

LA MONTRE CONNECTÉE

À L'ÉTERNITÉ !

L'évènement de l'année, sinon de la décennie, fut la présentation de la première montre connectée portant la tradition horlogère suisse.

Qui aurait pu être son créateur, autre que Jean-Claude Biver, grand acteur de l'évolution de la montre depuis 40 ans déjà? Il répond aux questions de Constantin Stikas, dans une interview plaçant la montre connectée sur son fond historique.

.....

CONSTANTIN STIKAS : *Vous êtes un des plus passionnés défenseurs de la montre mécanique. Personne n'a oublié votre campagne « Depuis 1735, il n'y a pas eu de montre Blancpain à quartz. Et il n'y en aura jamais », qui a révolutionné le marché horloger. Récemment, nous avons découvert l'édition du livre « L'homme qui a sauvé la montre mécanique ». Qu'est-ce que vous a guidé à vous lancer avec tant de passion à la confection de la première montre connectée à l'ADN purement horloger suisse ?*

JEAN-CLAUDE BIVER : La marque TAG Heuer, dont le premier prix d'accès à la marque est aux alentours de 1'000 Euros, se trouve de ce fait être dans le segment supérieur de prix des montres connectées. TAG Heuer est donc directement concurrencée dans cette gamme de prix par la montre connectée. Il nous fallait donc absolument réagir et protéger notre segment de prix et nos parts de marchés. D'autre part, étant donné que la montre connectée va attirer une clientèle nouvelle (qui sans la montre connectée n'aurait pas acheté de montres), nous ne pouvions pas laisser échapper l'opportunité de s'approprier une partie de ces nouveaux consommateurs. On peut donc dire clairement que l'entrée de TAG Heuer dans

la montre connectée répond à trois critères principaux :

- La légitimité de la marque à cause de son segment de prix et aussi par sa déclaration qui dit: « Swiss Avant Garde since 1860 ».
- La protection de notre gamme de prix allant de 1'000 Euros à 2'000 Euros.
- La conquête de nouveaux consommateurs.

On voit donc qu'il y a une grande justification stratégique dans le fait que TAG Heuer soit entrée dans le marché de la montre connectée.

La grande majorité considère que le quartz a été inventé par les Japonais. Pourtant c'est en Suisse où a été développé le Bêta 21, le premier mouvement à quartz pour une montre de poignet. Est-ce que l'industrie horlogère Suisse a également été pionnière de la fabrication de la montre connectée ?

L'industrie horlogère n'a hélas aucune compétence pour la montre connectée qui fait appel à un software (et il n'y en a que deux, IOS ou Androïde Wear) et un hardware (Intel, Broadcom, Texas Instrument, Motorola, Qualcomm, LG, Samsung, Sony, pour ne citer que les plus importants). On voit



La TAG Heuer
Carrera Connected
avec bracelet noir

donc que l'industrie horlogère est complètement absente de la technologie des télécommunications. Cette industrie est dominée par les géants de la Silicon Valley et partiellement par les coréens de Samsung et quelques marques japonaises.

Un des slogans les plus impressionnants et résistants au temps de TAG Heuer est le fameux « Don't Crack Under

Pressure ». La sortie de l'iWatch, il y a environ 6 mois, était pour l'industrie horlogère Suisse une pression, à laquelle vous n'avez pas craqué ?

Non, je n'ai pas craqué sous la pression d'Apple, au contraire nous nous sommes alignés pour sortir une montre TAG Heuer connectée capable de concurrencer en tous points la montre d'Apple.

La « montre » connectée peut-elle finalement être considérée comme étant une montre, et à quelles conditions ?

Du moment que la montre connectée donne des informations en étant portée au poignet, je pense qu'on peut sans autre parler de montre. Car la montre traditionnelle se targue depuis fort longtemps de ne pas indiquer que l'heure (phases de la lune, jours, mois, etc.).

Je pense donc que tout objet se portant au poignet qui indique outre l'heure d'autres informations peut être appelé une montre.

La montre connectée peut alors finalement être considérée comme étant un produit de luxe, et à quelles conditions ?

Le produit de luxe se caractérise pour moi par sa qualité, son innovation, son service, son exclusivité et sa pérennité. Donc si une montre connectée pouvait devenir éternelle, elle serait à coup sûr un produit de luxe.

Que pensez-vous de la collaboration de la maison Hermès avec l'iWatch ? Un bracelet de haute qualité, fait main, peut à lui seul rendre prestigieux un appareil électronique ?

Je pense que c'est un coup de génie de la part d'Apple, car ils ont donné grâce à leur partenariat avec Hermès les lettres de noblesse à la montre connectée. Par contre je ne saurais me prononcer si le partenariat pour Hermès est aussi positif que pour Apple.

En vous écoutant parler pendant la conférence de presse du 9 Novembre j'ai pensé à deux moments issus de l'Histoire Horlogère : il y a 46 ans les grosses entreprises américaines se sont lancées dans la fabrication des premières montres à quartz qui n'étaient pas analogiques (Hamilton Pulsar étant la première du genre). Pour ces instruments à affichage digital, le terme « montre » ne correspondait pas vraiment et l'expression « Time Computer » a été adoptée. Peu de gens connaissent que c'est la force des géants américains de l'époque et non pas les Japonais qui ont mis l'horlogerie Suisse dans les péripéties pendant les années 70.

Dix ans plus tard, au début des années 80, l'horlogerie Suisse était en grande difficulté. Nicolas G Hayek nous raconte : « Un jour, le président américain d'un horloger japonais m'apostropha à New York et me dit : vous ne pouvez plus fabriquer de montres. La Suisse peut faire du fromage, mais plus de montres. Pourquoi ne nous vendez-vous pas Omega pour 400 millions de francs suisses et, en plus, nous vous verserons 10 francs pour chaque Omega que nous vendrons... Je lui ai rétorqué indigné : seulement une fois que je serai mort. » Lundi le 9 Novembre 2015, 35 ans après, en plein centre de New York, à deux pas de l'emblématique boutique Apple de Manhattan, 6 mois après la présentation de l'iWatch, vous présentiez la première montre connectée qui transporte 155 ans de tradition horlogère suisse, les

géants américains d'aujourd'hui en collaborateurs prestigieux cette fois-ci.

Voulez-vous nous faire un commentaire pour tout cela ?

Je pense que TAG Heuer a écrit ce 9 novembre 2015 une page importante de l'industrie horlogère suisse en créant la première montre connectée suisse et en mariant Silicon Valley avec Watch Valley. C'est certainement un moment clef et pivot pour notre industrie horlogère, qui ne sera plus jamais comme elle fut avant l'avènement de la montre connectée. Je suis donc fier d'avoir pu être présent dans ce moment si important et d'avoir pu en être un des contributeurs.

En ce sens cette date du 9 novembre est à mettre en lumière par rapport aux années 70 où les américains, surtout sous l'impulsion de Hewlett Packard, ont sorti toute une série d'ordinateurs sous forme de montre. Ce fut le début de la montre digitale et le début de la chute de l'horlogerie suisse... Non pas directement à cause de la concurrence, mais surtout à cause de l'attitude et culture très arrogante et très suffisante. A ne pas écouter et voir les tendances qui nous viennent de l'étranger on risque de s'enliser et rater un trend. J'ai personnellement vécu ces périodes (HP, Fairchild, et plus tard la montre analogique à quartz) pour ne pas vouloir risquer de répéter l'erreur des Suisses. On dit souvent que ceux qui n'ont pas vécu l'histoire, sont condamnés à la reproduire... C'est ce qui semble se répéter avec des acteurs qui n'ont jamais connu les crises des années 70, contrairement à moi.

Quel est le client potentiel de la TAG Heuer Carrera Connectée ?

Ce sont avant tout des clients « connectés à leur temps » ou connectés au futur. Soit des individus dynamiques qui participent à la construction du XXIème siècle.

Y a-t-il aujourd'hui un concurrent direct pour la TAG Heuer Carrera Connectée ?

Je ne pense pas que nous ayons aujourd'hui un concurrent direct, mais j'espère en avoir car à plusieurs on est toujours plus fort que tout seul. C'est la raison pour laquelle je me pose la question si nous ne devrions pas faire profiter de notre avance technologique d'autres marques suisses.

Quelles sont les « maladies d'enfance » de la montre connectée et qui sont les « médecins » qui vont les « guérir » ?

Toute technologie est condamnée à progresser et à rendre celle qui la précède obsolète. Pensez aux premiers téléphones portables ou bien les premières télévisions noir et blanc. La montre connectée va donc elle aussi connaître un essor et un développement fulgurant durant les prochaines dix années. Une technologie qui restera majoritairement aux mains de acteurs d'aujourd'hui que sont les géants tels qu'Apple, Samsung, Intel et Google. Nous avons la chance d'en avoir deux comme partenaires, ce qui nous donne l'assurance que nous serons toujours dans le futur à la pointe de la technologie.



A.
La TAG Heuer
Carrera Connected
avec bracelet jaune

B.
La TAG Heuer
Carrera Connected
avec bracelet orange

C.
Jean-Claude Biver,
PDG de TAG Heuer
& Président de la Division
Montres du Groupe LVMH,
accompagné de
Brian Krzanich,
PDG de Intel Corporation
et David Singleton,
Vice-Président de la société
d'ingénierie Android Google.
avec la présence de
Bernard Arnault,
PDG et propriétaire
du Groupe LVMH

